

Les 138e et 145e de Ligne (Français) en 1813

(par Diégo Mané © Août 2007)

Une question de Cyril Bouvard sur le forum de Planète Napoléon a motivé les rapides recherches dont je vous livre les résultats ci-dessous.

Au départ notre ami se demande ce que sont devenus les quatrièmes bataillons des 138e et 145e de Ligne dont il sait l'existence, mais qu'il ne trouve plus dans l'ordre de bataille au 15 Août 1813 de l'Armée de la Bober que je lui ai fourni. Et comme je n'ai pas encore réalisé celui de Lützen (faute !?), il se demande si, des fois, ils ne s'y trouveraient pas.

Eh bien oui, ils s'y trouvent. Mais par suite des pertes importantes subies à la bataille, les quatre bataillons initiaux seront fondus dans les trois premiers au 15 Août, et finiront même par n'en former qu'un seul au 15 Novembre, après les pertes additionnelles subies au cours de la campagne.



Ces deux régiments forment la 2e Brigade (Grillot) de la 9e Division (Brenier), et comptent au IIIe CA de Ney. Il s'agit de régiments nouvellement formés à partir des Cohortes de la Garde Nationale. Le 138e de ligne regroupe les Cohortes n° 44, 45, 46 et 64, respectivement celles des départements du Calvados, Manche, Orne et Cher/Nièvre. Le 145e de ligne regroupe les Cohortes n° 6, 23, 24 et 25, respectivement celles des départements des Bouches-du-Rhône, Isère, Hautes-Alpes/Drôme et Léman/Mont-Blanc. Rien que des Français, donc, ce qui n'est pas toujours le cas, bien des Cohortes étant formées de "Français par décret" (Italiens, Belges, Allemands...).

Au 25 Avril 1813 (d'après Tournès et Bowden) :

138e de Ligne, Colonel Maran	4 bataillons 2.795 h, dont 86 officiers
145e de Ligne, Colonel Nicolas	4 bataillons 2.017 h, dont 92 officiers

Une autre source (Juhel) donne pour la même date :

138e	4 bataillons 2.042 h, dont 76 officiers
145e	4 bataillons 1.863 h, dont 80 officiers

Comme les trois auteurs se sont abreuvés à la même source (le SHAT), à laquelle je n'ai pu boire de mes propres lèvres que l'OB au 15 Novembre, je ne puis que constater la différence des chiffres bruts, annoncés dans les deux cas comme ceux des "présents sous les armes".

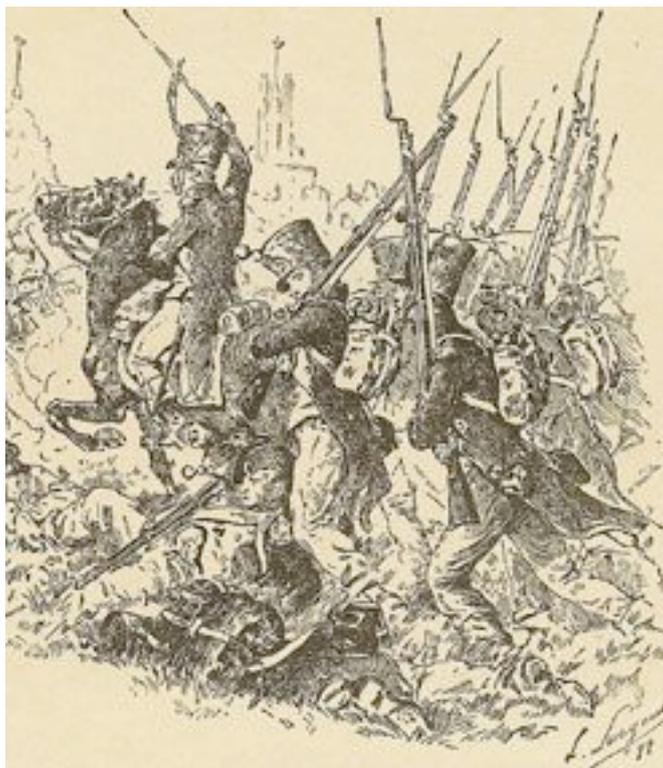
Mon excellent ami Pierre Juhel ayant donné son Ordre de bataille pour Lützen, peut-être a-t-il défalqué des unités absentes ou en marche, les présents sous les armes n'étant pas nécessairement tous présents à la bataille... Quoiqu'il en soit, n'ayant pas le temps de vérifier, je donne les deux.

Le 2 Mai 1813 à Lützen le IIIe CA supporte le plus gros des combats. Pour se limiter à notre sujet, le GD Brenier est blessé et le GB Grillot blessé à mort. Notre brigade, dont c'est le baptême du feu, souffre tout particulièrement. Mais avec Ney on ne vient jamais pour ne pas donner... et recevoir ! Le 138e déplore 3 officiers tués et 32 blessés, dont le Colonel Nataly de Maran, le Major Martel, ses quatre Chefs de Bataillon, Mary, Deswals, Pont et Soulé... Le 145e s'en tire à meilleur compte avec "seulement" 7 officiers tués et 12 blessés. Le Major Anthelme et le CdB Caruel sont blessés.

Au 15 Mai 1813 (d'après Juhel) :

138e de Ligne	4 bataillons	920 h, dont 46 officiers
145e de Ligne	4 bataillons	1.605 h, dont 69 officiers

La "saignée" de Lützen est parfaitement quantifiée. 30 officiers de moins au 138e, 11 de moins au 145e. Sauf nouveaux arrivés, cela signifie que 5 officiers blessés du 138e et 8 du 145e ont repris leur place dans les rangs de leurs régiments respectifs.



A Bautzen-Würschen, les 20 et 21 Mai 1813, le 138e enregistre 12 officiers tués ou blessés. Parmi eux deux Chefs de Bataillon déjà blessés à Lützen, Mary et Pont. Cette fois ce dernier en mourra. 12 officiers blessés au 145e, dont le Colonel Nicolas et le Chef de Bataillon Guilmard.

Au 15 Août 1813 (d'après Bowden) :

9e Division du GD Delmas, 2e Brigade du GB Vergez

138e de Ligne, Colonel Maran	3 bataillons	1.530 h, dont 63 officiers
145e de Ligne, Colonel Nicolas	3 bataillons	1.854 h, dont 78 officiers

Bien que peu engagés à La Katzbach le 26 Août 1813, les effectifs continuent à fondre.

Au 31 Août 1813 (d'après Bowden) :

138e de Ligne	3 bataillons	1.057 h, dont 67 officiers
145e de Ligne	3 bataillons	1.271 h, dont 58 officiers

Soit une "attrition" de l'ordre de 31 % entre le 15 et le 31 Août 1813... presque sans combattre.

Au 1er Septembre 1813 (d'après Juhel) :

138e de Ligne	3 bataillons	1.140 h, dont 66 officiers
145e de Ligne	3 bataillons	1.415 h, dont 61 officiers

Le document précise que, depuis l'ouverture de la campagne, le 138e a perdu 9 tués, 14 blessés, 160 prisonniers et 199 "égarés", soit 382 hommes, ce qui lui ferait 1.522 h au 15/08/1813. Le 145e est porté pour 6 blessés et 34 "égarés" (déserteurs ?), ce qui lui ferait 1.455 hommes au 15/08/1813... et ne "colle" pas si l'on compare les chiffres de Bowden et ceux de Juhel.

Au 5 Octobre 1813 à Dresde (d'après Fabry) :

Le IIIe CA est commandé par le GD Souham, et notre brigade par le Colonel Maran.

138e de Ligne	3 bataillons	970 h
145e de Ligne	3 bataillons	1.300 h

Les bataillons se sont encore affaiblis, mais le décret de Napoléon stipulant la formation de l'infanterie sur deux rangs au lieu de trois leur permettra de "paraître" normalement... de loin. Le GD Delmas a été blessé à Leipzig d'un boulet à la hanche. Il en mourra le 30 Octobre 1813. Le 138e a 15 officiers tués ou blessés à Leipzig du 16 au 19 Octobre 1813, dont le Chef de Bataillon Jacquemin tué. Le 145e perd 13 officiers tués ou blessés dont le CdB Linage tué.

Au 25 Octobre 1813 à Erfurt (d'après Fabry) :

La 9e DI est commandée par le GB Estève.

138e de Ligne	3 bataillons	204 h
145e de Ligne	3 bataillons	634 h

Au 5 Novembre 1813 à Bechtheim (d'après Fabry) :

138e de Ligne	1 bataillon	481 h
145e de Ligne	1 bataillon	842 h

Au 9 et 10 Novembre 1813 (d'après Juhel) :

Passés à la 8e DI commandée par le GD Ricard, et au VIe CA du Maréchal Marmont.

138e de Ligne	1 bataillon	467 h, dont 23 officiers
145e de Ligne	1 bataillon	675 h, dont 24 officiers

Le document précise que pour chacun des deux régiments, le 3e bataillon est supprimé, le cadre du 2e rentre au dépôt (138e Toulon, 145e Blois), et le 1er bataillon reçoit 100 conscrits hollandais.

Au 15 Novembre 1813 (d'après Bowden) :

Formant la 3e Brigade de la 8e DI avec les 136e, 142e et 144e de Ligne (1 bataillon chacun).

138e de Ligne	1 bataillon	538 h, dont 25 officiers
145e de Ligne	1 bataillon	772 h, dont 25 officiers

Je ne trouve plus rien de notable ensuite pour le 145e. En revanche, le 138e donne avec vigueur à Montmirail, le 11 Février 1814, où il perd 19 officiers tués ou blessés, dont le CdB Sinn et dix de ses capitaines. Il sera aussi de la dernière bataille de la guerre, celle de Paris, le 30 mars 1814 !

Sources :

- "Situation de l'Armée française sur le Rhin en Novembre et Décembre 1813", document du SHAT.
- "La Grande Armée de 1813" par Camille Rousset, Paris, 1871.
- "Journal des opérations des IIIe & Ve corps en 1813", publié par le Lt G. Fabry, Paris, 1902.
- "Lützen", par le général René Tournès, Paris, 1931.
- "Généraux et Amiraux Français de la Révolution et de l'Empire" par G. Six, Paris, 1934.
- "... Officiers tués et blessés pendant les guerres de l'Empire" par A. Martinien, Paris, 1934.
- "Napoléon's Grande Armée of 1813", par Scott Bowden, Chicago, 1990.
- "Tradition" HS n° 7 "Napoléon et la campagne de Saxe 1813", par Pierre Juhel, Paris, 1998.
- "Tradition" HS n° 10 "Août 1813 - Napoléon face à l'Europe coalisée", par P. Juhel, Paris, 1999.
- "Tradition" HS n° 15 "Automne 1813. Napoléon et la bataille des nations", P. Juhel, Paris, 2000.
- "Les Trois Couleurs" n° 11 "Retraite d'Allemagne, Hanau 1813" par Diégo Mané, Lyon, 2001.
- "Tradition" HS n° 18 "Hiver 1813. Napoléon rejeté derrière le Rhin", par P. Juhel, Paris, 2001.
- "Les Trois Couleurs" n° 12 "Les armées à Leipzig, Octobre 1813" par Diégo Mané, Lyon, 2001.
- Ordres de Bataille relatifs de la collection "Les Trois Couleurs", établis par Diégo Mané.